

## [Text]

You mentioned—I will say it in French; I do not have it in English . . .

. . . l'environnement en devenir. Dans le rapport, à la page 256, on parle des avenues possibles du câble. Cela me rappelle une anecdote. À Amos en Abitibi, en 1920, on n'avait pas la radio et il y avait un endroit dans la ville où l'on pouvait recevoir la radio; c'était à un restaurant. C'est pour cela d'ailleurs qu'il s'appelait *Le Café Radio* . . .

—“Radio Café”—because it was the only place in town where you could have the news on radio. They called it Radio Café. That was maybe in the early 1920s.

## [Translation]

Vous avez dit, dans la version anglaise de votre mémoire . . .

In the report, page 256, mention is made of all the possibilities of cable television. That reminds me of a story. In Amos in Abitibi, in 1920, we did not have any radio broadcast but there was a place in the city where you could receive radio broadcasts, it was a restaurant. It is for that reason that that particular place was called “Le Café Radio” . . .

—«Radio-Café»—parce que c'était le seul endroit en ville où l'on pouvait écouter les nouvelles à la radio. C'était au début des années 20.

## • 1700

After that we had TV. The first time I saw TV was in 1957. A guy decided he could pick off the air, with a big antenna, CFCL Timmins, in Ontario. It is about 125 miles from my home town. He put up an antenna and a short cable and it went from one house to the other. That was the only way to get TV. After that, when Noranda came—with a simple yagi, 10 elements—we could have it from Noranda. That means that the environment has changed. Now we see the reverse: We do not need simple rabbit ears to receive TV, we need only a small dish and we receive everything up in the sky.

I think we have to change the cable, from the beginning. That means that there are all sorts of services included in cable. I am for cable television. I will stay with cable television as long as it will give me the news reports, weather, Telidon, and, sure, the stock market. For myself, I will take the cable—not to listen to that American station. I see the only result of cable TV as being to add services, and to cable everybody. For one guy, it will be for his bank, for the other, it will be for any kind of service—maybe it will be an alarm system, or information, teaching and everything. I do not think in 20 years I will have cable just to watch television. Maybe it is another time, but I think this is the future. What do you have to add to that?

**Mr. Hind-Smith:** I think, Mr. Chairman, Mr. Gingras has made a very eloquent observation, starting with cable. Everybody has cable because it is low cost. I think it is important, as we enter this emerging environment to which you refer, that cable be, indeed, as Mr. Gingras says, much more than it is now. It will be much more than a retransmission system, it will be the information and home connection system of the future. Satellites are extremely important, but equally important to us is the maintenance of the local connection, with communities, with businesses, with services; and cable has the advantage of bringing those, too, in the most convenient, low-cost format that is possible.

Après, nous avons eu la télévision. J'ai regardé la télévision pour la première fois en 1957. Quelqu'un, après y avoir pensé, s'est rendu compte qu'avec une grande antenne, il pouvait capter CFCL Timmins, en Ontario. Cette ville se trouve à 125 milles de ma ville natale. Il a donc installé une antenne avec un câble relativement court, ce qui a permis à ceux qui habitaient aux alentours de regarder la télévision. C'était la seule façon de faire. Après cela, lorsque Noranda s'est installée—avec une simple antenne de 10 éléments—nous avons pu capter des programmes. Cela a changé l'environnement. Nous assistons, à l'heure actuelle, au phénomène inverse: nous n'avons plus besoin d'antennes, petites ou grandes, pour capter la télévision, mais d'une petite antenne parabolique qui nous permet de recevoir une multitude de programmes.

A mon avis, il faut que nous changions radicalement l'optique dans laquelle nous envisageons la câblodistribution. En plus de programmes, la câblodistribution devrait nous permettre de bénéficier d'une multitude de services. Personnellement, je suis pour la câblodistribution. Dans la mesure où les compagnies de câblodistribution me permettront d'écouter des bulletins de nouvelles, de savoir le temps qu'il fait, et les cotations en Bourse, ainsi que les services offerts par Télidon, je continuerai d'être abonné au câble—ne serait-ce que pour ne pas écouter cette station américaine. Pour moi, la câblodistribution devrait ajouter des services, et permettre à chacun d'avoir le câble. Ainsi, pour certains, ce sera pour consulter des données bancaires, pour d'autres, ce sera pour différents services—par exemple, un système d'alarme, de renseignements, d'enseignement, etc. Je ne pense pas que dans 20 ans, j'aurai le câble tout simplement pour regarder la télévision. Nous n'en sommes pas encore là, mais je pense que cela vient. Qu'est-ce que vous pensez de tout cela?

**M. Hind-Smith:** Monsieur le président, M. Gingras a fort bien décrit la situation. Tout le monde a le câble, parce que cela ne coûte pas cher. Je pense que c'est important, alors que nous sommes à l'aube de l'ère dont vous avez parlé, qu'en effet, le câble remplisse beaucoup plus de fonctions qu'à l'heure actuelle, comme M. Gingras le dit. Le câble servira à faire beaucoup plus; grâce au câble, on pourra être informé à l'avenir. Les satellites sont extrêmement importants, mais tout aussi importants pour nous est de préserver ce qui existe à l'échelon local, c'est-à-dire dans les communautés, avec les milieux d'affaires, avec les compagnies de services; et c'est